

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Europe\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitQuelle lettre charmante ! Que je vous aime !

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 402-403, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/57-62

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Quelle lettre charmante ! Que je vous aime ! Voilà de mauvaises journées excellentes, elles ont tout ramené, rétabli. Et je me sens heureuse ! Maintenant reprenons un peu l'arriéré. Je veux vous parler de mon mari. Voici la copie textuelle de sa lettre. Lady Granville jure encore que le silence était commandé par l'Empereur mais que voyant que j'étais prête à l'accuser haut & ferme comme j'avais fait sur la question de l'argent, il a commandé à mon mari de m'écrire. C'est un peu for fetched je crois, cependant il faut convenir que mon mari n'explique rien. Mon frère n'arrivait que le lendemain. J'attends ce qu'il me mandera sur ses entretiens avec mon mari. Je viens d'adresser une lettre à Bâle, sans récrimination, & reprenant le ton du journal.

Marie est partie. Le conseil de mes amis Granville (car elles ont tenu conseil. Lady Granville, Mad. Appony & la petite Princesse) est qu'à son retour on exige d'elle un changement total de manières envers moi ; ou bien que je la renvoie à ses parents.

Lady Granville est pour moi plus charmante que jamais. Les Holland sont désolés de ne pas trouver un seul grand homme à Paris. Je ne leur laisse pas le moindre espoir. Enfin ils se rabattent sur Berryer que je promets un jour. Je vais lui écrire. Lord Holland a eu un long tête-à-tête avec le roi hier. Mylady ne peut pas être reçue à la cour ne l'étant pas à la cour d'Angleterre. Je crois que le Roi se propose de la surprendre le jour où elle ira visiter Versailles. J'ai dîné chez Lady Granville. Avant-hier à Chatenay, hier chez la petite Princesse.

Je devais aller à Chatenay en tête-à-tête avec Humboldt. Palmella est venu le rompre, nous y avons été à trois. Humboldt plus bavard qu'il n'est possible d'imaginer même après l'avoir entendu, et d'une indiscretion complète. Je vous manderai un autre jour toutes les curieuses confidences qu'il m'a faites. Nous avons trouvé à Chatenay mon ambassadeur qui était fort chagrin que je n'y fusse pas venue avec lui, mais il aime la voiture fermée que je déteste. Le chancelier impayable. Je n'ai rien vu qui ressemble plus à la province. M. Salvandy un peu rêveur, mais se posant toujours, Madame de Castellane agaçant Palmella. M. & Mad. Ducazes, lui, qu'il m'est impossible de comprendre ; & elle impossible de regarder le baptême est décidément remis au 1er de mai.

Les chambres se réuniront le 15 Décembre. Voilà les nouvelles qu'on y disait.

Lady Elisabeth Harcourt vient de mourir subitement à Milan, deux jours seulement de maladie. Une inflammation d'entrailles. C'est très frappant cette mort. Elle avait l'air si vivante, si animée. Je suis très inquiète de ce que vous me dites de Mad. de Broglie. Ne manquez pas de me dire tout ce que vous en savez. J'ai les nerfs très mauvais aujourd'hui. Je ne puis rien faire posément. Je me hâte. Je griffonne. Connaissez-vous cela ? Comme il y a longtemps que nous ne nous sommes écrit tout ! Il me paraît que j'ai un arriéré d'un an.

Le Roi de Bavière est tombé malade de la fatigue que lui a donné l'Empereur. Il l'a tenu 7 heures à cheval, & qu'il n'avait jamais fait de sa vie. Partout on est bien aise de voir finir en visite. Les Affaires vont mal en Suède. Tout le nord de l'Europe est en assez mauvaise disposition. L'armistice de Milan est superbe. C'est l'Empereur tout seul qui l'a voulu. M. de Metternich n'y a pas la moindre part. N'est-ce pas étrange. Ce pauvre imbécile n'a eu qu'une seule volonté, et celle-là et le plus grand, le plus généreux acte la plus habile coup d'état. On parle beaucoup des tendresses entre M. de Metternich & Thiers. M. de Ste Aulaire le mande à M. Ducazes avec détail. Les Anglais sont très fâchés du change ment de ministère en

Espagne. Les Affaires y vont très mal pour la reine. Mais vous verrez que don Carlos ne saura pas en tirer parti du tout.

Adieu. Adieu. Nous nous aimons beaucoup, beaucoup. C'est charmant ! Vous ne manquez pas de continuer n'est-ce pas ? C'est si joli d'être bien aimée. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 139. Paris, Jeudi 20 septembre 1838,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1540>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 20 septembre 1838

Heure 11 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 31/03/2025

139. / Paris le 20 Septembre jeudi. 11 heures. 402

Quelle lettre charmante! merci pour votre
voilà de mauvaises journées excellentes,
elles ont tout ramené, rétabli. et j'en
suis heureux. maintenant répliquons
un peu l'arrivé. j'ai vu votre parole
dramatique. voici la copie textuelle de
la lettre. Lady Granville pour le
dieu était convenant pour l'épigramme
mais qui voyant que j'étais prêt à
l'accuser haut et fort comme j'avais
fait sur la question d'argent, il a convenu
à mon mari d'en dire. c'est un peu fort
peut-être j'en suis sûr, cependant il faut
communier par mon mari et appliquer rien.
mon frère n'arriverait que le lendemain
passé. après il me racontera tout son
entretien avec mon mari. j'ai vu d'ailleurs
une lettre à Bado, avec reconnaissance, et
représentation du journal.

Meursie et parti. Le journal de leur arrivée
(car elles ont tenu conseil. L.^{re} Graville
mes: ayeux, et la petite Saincte) est
si à son retour on lui parle d'elle son
changement total de manière, avec son
on lui parle la nouvelle à son parer.
Lady Graville est par son plus
charmant qu'il avait.

Les Hollandais sont d'avis
trouvé un seul grand homme à Paris.
Ils veulent laire par le commandement
enfin ils se battent mes Dames
qu'ils promettent un jour. Si Van der Meer.
Lord Holland a eu un long tête à tête
avec le roi hier. My Lady ne peut pas
être venue à la fois et l'était par à la
fois d'Angleterre. Si Lord Jean le roi en
propos de la reprendre le jour où elle ira
visiter Versailles.

j'ai dit des lady graville. avant lui
à Chatenay, mais des la petite Suédoise.
je devais aller à Chatenay avec à tén
avec Humboldt. Saluella est venue la
rouper, donc y avoir été à l'événement.
Humboldt plus bavard qu'il n'est
propre d'imagination, même après l'avoir
entendu, et d'une inclination complète
si vous me demandez une autre fois toutes les
circonstances confidentielles qu'il m'a faites.
vous avez connu à Chatenay une autre
sœur qui était fort chagrinée jusqu'à
être parvenue avec lui, mais il aimait la
virtue jusqu'à l'extrême. Les hautes
impayables. je n'ai rien vu qui ressemble
plus à la province. M. Salvandy est un
homme mais se posant toujours. Madame
de Castellane agaçante Saluella. M.
Mad. Dorey, lui, qu'il est impossible
de comprendre; et elle, impossible de répondre

le ballon est décidément revenu au 1^{er}
de Mai. Les échantillons se réunissent le 15
juin, voilà les nouvelles qu'on y dit.

Lady Elizabeth Harcourt vient de mourir
subitement à Milan, deux jours seulement
de maladie. une inflammation d'intestins
l'ont frappée avec mort. Elle avait
l'air si vivant, si accablé.

J'ai mis très inquiète de ce que vous me dites
de Madame de Broglie. un mariage par là
me dirait tout ce que vous en savez.

J'ai lu avec très mauvais augure
je ne puis rien faire pour vous. Je ne hâte
je griffonne. Connaissez-vous cela?

Comme il y a longtemps que vous ne nous
avez écrit, tout! il me paraît qu'il y a
un arrière d'un an.

Le roi de Danemark est tombé malade de
la fatigue que lui a donné l'Esperance. il
l'a tenu 7 heures à cheval, après il n'avait
jamais fait de la vie. Partout mort

lui aie droit j'ai en vérité.

les affaires vont mal en Sicile. Tous
le monde dit 'George est un assez mauvais
disposition.

L'ambassade de Milan est superbe. c'est
l'empereur tout est fini l'a voulu. M.
de Metternich n'y a pas l'air content. Est-
il un peu par italie? ce pauvre imbécile
n'a eu qu'une seule volonté, celle là
est le plus grand, le plus génial
des plus habiles corps d'état.

on parle beaucoup de l'expédition
M. de Metternich a écrit. M. de St.
abbas le mande à M. de Saxe au
détail.

les anglais vont très facilement de changer
un ministre en l'autre. les
affaires y vont très mal pour le
vieux. mais vous ne pouvez pas

Carlos en saupera en tines parti d'atant.
adieu, adieu. nous nous aimons
beaucoup, beaucoup. i' est charmant!
vous en saupera par de continuer,
n' est ce pas? i' est si joli d' être très
jeune. adieu.)